

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

417 (6.2.1947)

DONNERSTAG
6.
FEBRUAR
1947
2. Jahrgang
No 417
30 Pf.

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Neubühlstr.

Die portugiesische Kabinettsumbildung

Aus Lissabon ist uns die Nachricht zugegangen, daß im Kabinett Salazar eine Reihe Veränderungen vorgenommen wurden. Sie könnten eine der „Abänderungen“ sein, wie sie in totalitären Kabinetten von Zeit zu Zeit stets stattfinden. Doch sind diesmal zwei Umstellungen von wirklicher Bedeutung zu beachten, die nicht einfach mit dem Begriff der „Abänderung“ abgetan werden können. Die eine betrifft das Außenministerium, das mit Castro da Mats besetzt wird, die andere ist das Ausscheiden des Obersten Botelho Moniz. Die Ernennungen, die bisher vorliegen, beweisen im Zusammenhang mit den beiden vorgenannten Fällen, daß ein liberalerer Wind sich erheben hat. Die Regierung bleibt selbstverständlich auch heute noch konservativ, denn man kann von einem Kabinett Salazar nicht erwarten, daß es eine Position bezieht, die seiner ganzen Vergangenheit und seinen Anlagen entgegenzusetzen wäre.

Inserhalb der verschiedenen Regierungen, die man sich gewöhnt hat als totalitär zu bezeichnen, nimmt die Salazar's von der eine besondere Stellung ein. Sie hat eine wirkliche Ideologiefarbe, die sie in der katholischen Religion zu finden glaubt. Es führt sie bei dieser Behauptung keineswegs an, daß der Katholizismus anderwo nichts mit diesen portugiesischen Auffassungen zu tun haben will. Es ist stets anerkannt worden, daß die Regierung Salazar große Verdienste um ihr Land hat, so vor allem was den Staatshaushalt und die Währung angeht. Aber sie sind doch um den Preis der Freiheit erkauft worden.

Daß die portugiesischen Methoden nicht ganz dem orthodoxen Totalitarismus entsprechen, wurde einmal während des Krieges bewiesen, als eine Diskussion zwischen den Regierungen von Lissabon und Madrid zu einer Fresseföhde führte, bei der die spanischen Zeitungen Portugal des Liberalismus beschuldigten. Doch ist aber dieser sogenannte portugiesische Liberalismus gewiß nur ein Liberalismus contra coers, denn Portugal ist ein kleiner Staat, und kleine Staaten sind nach einem Wort von Jakob Burckhardt gezwungen, ihren Bürgern das höchstmögliche Maß an Freiheit zu geben. In diesem Sinn dürfte der Salazar-Totalitarismus von allem Anbeginn eine liberale Nuance gegenüber anderen Totalitarismen besessen haben. Er besitzt ihn in jedem Fall gegenüber Franco-Spanien, dem er vor allem überlegen ist durch die Bildung des Regierungschefs und dessen Erfolge.

Daß sich die Regierung in Lissabon zum Totalitarismus stark hingezogen fühlte, hat sie selbst unter Beweis gestellt. Wir dröken dabei weniger an die äußeren Formen des Regimes, wie z. B. die des Grafen, als vielmehr an ihre Wirklichkeit, sich mit Hitler in gutes Einvernehmen zu setzen. Die diplomatischen Kontakte wurden durch Austausch von Besuchern verstärkt und lebendig gemacht. Wenn auch die kriegsmäßige Besetzung des portugiesischen Anteils von Timor durch Japan wenig gern gesehen worden war, so fühlte man in den Regie-

(Fortsetzung Seite 4)

Le maréchal Staline ne peut accepter la médaille militaire

PARIS. — Le généralissime Staline, informé de l'intention du gouvernement français de lui décerner la médaille militaire, a fait savoir qu'il est très sensible à cette marque d'attention, mais conformément à la tradition établie depuis l'époque de Léonine, il n'est pas permis que le président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., ses adjoints et les autres membres du gouvernement soviétique reçoivent des décorations étrangères.

En conséquence, le généralissime Staline exprime ses regrets de ne pouvoir accepter la distinction dont le gouvernement français a voulu l'honorer.

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

PROJETS FINANCIERS et élection des conseillers de la République représentant les Français à l'étranger

L'ASSEMBLEE nationale a tenu mardi après-midi une séance longue et animée. Son ordre du jour prévoyait, en premier lieu, l'élection de trois conseillers de la République chargés de représenter au Luxembourg les Français à l'étranger.

La commission du suffrage universel avait proposé les candidatures de MM. Marius Viple, Henri Longchambon et Marcel Baron. Contrairement à l'attente générale, aucun débat ne s'ouvrit et l'on passa immédiatement au vote qui, conformément au nouveau règlement, se déroula dans les salons attenants à la salle des séances. L'Assemblée entama immédiatement la discussion de la loi de finances qui donna lieu à des discussions prolongées et à plusieurs scrutins publics avec pointages.

On attendait la proclamation des résultats du vote sur l'élection des trois conseillers de la République, lorsque M. Edouard Herriot, après une courte suspension de séance, fit part à l'Assemblée de difficultés inattendues qui s'étaient produites: des bulletins avaient été déposés en désordre dans les trois urnes, et le bureau était partagé

Le rattachement de Tende et de Brigue à la France

PARIS. — D'après une information selon laquelle le rattachement de Tende et de Brigue à la France, aurait immédiatement la signature du traité de paix avec l'Italie, et pourrait être effectué entre le 12 et le 20 février, on fait observer, dans les milieux bien informés, que ce rattachement sera fonction de l'entrée en vigueur du traité. Par conséquent, l'annonce de ce rattachement ne pourra commencer qu'après la ratification du traité de paix par les quatre principales puissances alliées: Etats-Unis, Grande-Bretagne, U.R.S.S. et France.

La guerre d'Indochine RACONTEE PAR UN COMBATTANT

ENFOUIS SOUS LES EAUX DES RIZIERES

Les rebelles vietnamiens guettent LE PASSAGE DES NOTRES POUR LES ATTAQUER

DANS notre numéro d'hier, nous avons publié la première partie de l'entretien que nous avons eue avec un combattant d'Indochine récemment rapatrié.

Après avoir exposé le problème indochinois, décrit l'agresseur de la lutte sourde que les partisans du Viet-Nam livrent aux nôtres, il souligne aujourd'hui le développement de la guérilla et les méthodes journalières de combat que les rebelles pratiquent.

— Nous faisaient-ils des prisonniers? — L'ennemi vient rarement à l'abordage. Quand, cependant, il capture quelque-uns des nôtres, ils les torturent cruellement le plus souvent, avant de les mettre à mort.

— Comment êtes-vous venu à bout de ces actions insaisissables de harcèlement? — Il ne suffisait pas, vous l'imaginez, de se défendre lorsqu'on



Nach einem Gefecht in Indochina werden die französischen Verwundeten von ihren Kameraden zur Verwundetenstation gebracht.

DAS ABRÜSTUNGSPROBLEM

Heftige sowjetisch-amerikanische Polemik im Weltsicherheitsrat

LAKE-SUCCESS. — Der Sicherheitsrat beriet am Dienstag den ganzen Tag über die Debatte betraf die Abrüstungsfrage. Da keine Einigung erzielt werden konnte, wurde beschlossen, daß Frankreich, die Sowjetunion, die USA und Australien, welche die verschiedenen Entwürfe vorgelegt haben, in einer Unterkommission weiterberaten, um zu einer Einigung zu gelangen.

Die Vornmittagsitzung wurde durch die Vorlage eines amerikanischen Vorschlags und die anschließende Polemik zwischen dem amerikanischen Vertreter Warren Austin und dem Sowjetdelegierten Gromyko gekennzeichnet.

Der amerikanische Resolutionsentwurf sah vor:

1. Die Schaffung einer Kommission, die sich aus allen Mitgliedern des Rates zusammensetzt.

Ihr Aufgabengebiet soll sein, die Gesamtheit der Reglementierungen der praktischen Abrüstungsmaßnahmen, ausgenommen die Atomenergie, vorzulegen.

2. Die Schaffung eines Komitees, das sich aus Nichtmitgliedern zusammensetzt, die Entwürfe zur Festsetzung der Aufgaben dieser Kommission und ihre Beziehungen zum Generalsekretariat und zur Atomkommission einreichen.

3. Von der nächsten Ratssitzung ab die Prüfung des Berichts, den die Atomkommission vorlegt, und seine Empfehlungen.

Warren Austin hatte in seinem Exposé besonders die Notwendigkeit, zu einer wirksamen Kontrolle der Atomenergie zu gelangen, und die Dringlichkeit eines kollektiven Sicherheitssystems betont.

LE VOYAGE des souverains britanniques RALENTI PAR LA TEMPETE

LAS PALMAS. — Le cuirassé „Vanguard“, à bord duquel les souverains britanniques se rendent en Afrique du Sud, a dû ralentir sa navigation en raison du mauvais état de la mer.

M. Bevin

a signé les traités de paix avec les „satellites“ de l'Axe

Après M. Byrnes et M. Molotov, M. Bevin a signé mardi, au nom de la Grande-Bretagne, les cinq traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et la Finlande.

M. Bevin était entouré de Sir Alexander, ministre de la Défense nationale, M. Hector Mac Neil, ministre d'Etat, Sir Oliver Harvey, chef adjoint du Foreign Office, M. Gladwin Jebb, secrétaire d'Etat adjoint, Lord Hood, suppléant britannique pour la rédaction des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche, et d'un certain nombre d'autres personnalités.

Les traités ont immédiatement quitté Londres pour Paris où se termineront lundi prochain leur rédaction.

LA COCHINCHINE devient un Etat libre dans le cadre de la Fédération indochinoise

Comme nous l'annoncions dans notre dernière heure, une ordonnance fédérale vient d'être publiée à Saigon qui fait de la Cochinchine un Etat libre dans le cadre de la Fédération indochinoise.

Cette ordonnance précise que le gouvernement provisoire de la République de Cochinchine est qualifié pour exercer son activité dans le domaine politique et financier. Il jouit, en outre, du pouvoir législatif en liaison avec le conseil de Cochinchine qui demeure en attendant la mise en place d'institutions représentatives élues au suffrage universel, l'assemblée parlementaire du pays.

Il décline également le pouvoir exécutif, mais ses décisions ne deviendront applicables aux Français et aux étrangers qu'après visa du commissaire de la République.

Le président du gouvernement provisoire a le pouvoir d'un véritable chef d'Etat. Il jouera non seulement le rôle précédemment dévolu au gouverneur de la Cochinchine, mais il aura, en outre, certaines attributions jusqu'ici réservées au haut commissaire de la République.

Rappelons à ce sujet que l'amiral d'Argenlieu s'était toujours montré favorable à une extension des pouvoirs du gouvernement provisoire de Cochinchine, et que lors de son voyage, M. Marius Moutet s'était prononcé dans le même sens.

M. Hoach, président du gouvernement de Cochinchine, dans son commentaire de l'ordonnance fait à la presse, a rendu hommage en ces termes aux autorités françaises:

« Je tiens à remercier au nom de toute la Cochinchine l'amiral Thierry d'Argenlieu, qui a su écouter avec bienveillance les desiderata du peuple cochinchinois, et qui a bien voulu donner satisfaction à nos revendications. La Cochinchine ne l'oubliera jamais. Je veux également remercier M. Moutet, dont le voyage à Saigon a rendu l'espoir et permis la réalisation de nos vœux les plus chers. »

INCIDENT anglo-yougoslave SUR LA LIGNE MORGAN

TRIESTE. — Un communiqué publié par les autorités militaires alliées en Vénétie Julienne annonce:

« Aux premières heures de la nuit, une patrouille britannique et une patrouille yougoslave se sont rencontrées près de Celdis, à proximité de la ligne Morgan, dans un endroit où la frontière n'est pas nettement délimitée.

« Quelques coups de feu ont été tirés par la patrouille yougoslave. Un officier et un soldat britanniques ont été blessés. On pense, toutefois, qu'ils sont prisonniers des Yougoslaves et sont en saut. »

LE VIETMINH LIBRE DES RESSORTISSANTS ETRANGERS

Une vingtaine de civils étrangers ont été libérés par le Vietminh. A Hanoi, l'annonce de la présence de M. Jacques Mart, homme de bien de l'ordre des avocats de Saigon, d'origine belge, et Mme Lutz-Bonier, de nationalité française et d'origine autrichienne.

On voit dans ces libérations le premier résultat des négociations entreprises par le conseil britannique d'Hanoi, qui intercéda personnellement auprès de Ho Chi Minh, en faveur des cinq civils français et étrangers détenus par le Vietminh depuis le 19 décembre. Les conseils des Etats-Unis et de Chine s'étaient joints récemment à leur collègue britannique.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1: Die portugiesische Kabinetts-umbildung (Schluß Seite 4)
- Das Abrüstungsproblem (Schluß Seite 4)
- Seite 2: Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3: Das Ausland schreibt
- Seite 4: 50 Jahre jüdische Staatstidee Die Krise in Palästina Die Londoner Konferenz Nachrichten aus dem Ausland Maurice Renard: Orleas Hände
- Seite 5: Nachrichten aus Deutschland Moder: Das Abendkleid Französische Radiostunde Programme
- Seite 6: Deutsche Pressstimmen: Aus Berlin und aus der so-wjetischen Zone Jenseits des 70. Breitengrads

... et à l'étranger

Afrique du sud

LES SQUATTERS NOIRS DRESSENT LEURS TENTES SUR LES PLACES DE JOHANNESBURG

JOHANNESBURG. — Le gouvernement de l'Afrique du Sud doit faire face actuellement à un grave problème social, 75.000 à 100.000 squatters noirs, accompagnés de familles, d'ânes et de vaches, se sont installés sous des tentes de toile, de sacs remplis, qu'ils ont dressés sur les places de quartier indigènes de la ville et de la banlieue.

Plusieurs milliers de noirs ont manifesté devant l'hôtel de ville, demandant que des terrains leur soient donnés et menaçant de s'installer sur toutes les places et les jardins publics pendant la visite des souverains britanniques.

On s'attend à ce que les autorités municipales constituées dans les environs de Johannesburg, au lendemain de leur départ, se voient obligées de leur céder.

Egypte

LA TRANSJORDANIE VEUT CONSTITUER UNE « GRANDE SYRIE »

LE CAIRE. — Malgré un démenti publié par la légation de Transjordanie dans la capitale égyptienne, on parle beaucoup dans les milieux officiels, de préparatifs diplomatiques et militaires du gouvernement transjordanien dans le but de réaliser la constitution d'une « grande Syrie », englobant la Palestine et la Syrie proprement dite.

LE PRESIDENT DE L'URUGUAY AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON. — Le président de l'Uruguay, M. Bertha, qui entreprend un voyage aux Etats-Unis, est arrivé à Miami, en Floride, où il a prononcé un discours dans lequel il a exposé la situation économique de son pays et ébauché le plan de modernisation industrielle qu'il s'est fixé d'entreprendre.

M. Bertha a indiqué que, pendant la guerre, l'Uruguay a eu une balance d'exportation très favorable, ce qui a eu pour résultat de faire affluer les réserves d'or à Montevideo.

LA PENURIE DE CHARBON EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES. — Par suite du manque de charbon, 15.000 ouvriers des industries du Lancashire vont être obligés de cesser le travail.

Le président Truman reçoit le nouvel ambassadeur de Pologne aux U.S.A.

WASHINGTON. — M. Joseph Winiwicz, ambassadeur de Pologne accrédité aux Etats-Unis, a remis ses lettres de créance au président Truman.

Ce dernier, courtois, mais ferme, a tenu, au cours de cet entretien qui n'a pas revêtu, dit-on, les formes protocolaires traditionnelles, à rappeler à son interlocuteur que la Pologne n'avait pas tenu, aux yeux du gouvernement américain, ses engagements pris à Potsdam et à Yalta.

Grande-Bretagne

TROIS EXPEDITIONS EN PROJET POUR LE GROENLAND

LONDRES. — Le journaliste écossais Murch, vient d'arriver à Londres, venant de New-York. M. Murch a l'intention de demander à la Grande-Bretagne son concours en vue d'une expédition qu'il veut entreprendre l'été prochain dans l'extrême nord du Groenland, et qui sera organisée grâce aux fonds fournis par une puissante société américaine de tabac.

L'intérêt suscité par ce projet est d'autant plus vif que l'on vient d'apprendre à Londres le départ pour les mêmes régions arctiques, d'une expédition suédoise. Une troisième expédition doit partir au printemps de Norvège.

Indes néerlandaises

RUPTURE DES POURPARLERS HOLLANDO-INDONESIENS

BATAVIA. — La situation est loin de s'améliorer en Indonésie. Tandis que des combats sporadiques continuent dans diverses régions de Java et de Sumatra entre les troupes néerlandaises et les forces indonésiennes, la délégation indonésienne qui devait signer un accord avec les représentants hollandais à Batavia brusquement sans remplir sa mission.

Etats-Unis

CONFERENCE DE L'INDUSTRIE PETROLIERE

LOS ANGELES. — Réunie sous l'égide du R.I.T. et présidée par M. Luis Alvarez, ministre du Pétrole au Canada, la conférence de pétrole s'est ouverte à Los Angeles. Y participent 65 représentants des 11 principaux pays producteurs de cette matière première. Ils recherchent les moyens de satisfaire les Etats demandeurs de cette richesse en leur permettant de se la procurer « pacifiquement », pour ainsi dire.

Les bases américaines aux Philippines

WASHINGTON. — Une commission mixte composée de représentants américains et philippins va examiner un projet d'accord en vue de l'établissement de bases navales et aériennes des U.S.A. aux Philippines.

Ce projet rédigé par M. E. Quirrin, vice-président des Philippines, prévoit la construction d'un réseau fortifié américain reliant les différents secteurs stratégiques de Luzon, de Mindanao et de Guam.

Ces clauses auraient été déjà agréées par les autorités de Washington. Les milieux autorisés philippins ne posent qu'une condition à cet accord : les bases américaines devront être établies à une certaine distance des grands centres urbains.

Selon certains observateurs, l'unique problème susceptible de retarder la conclusion de cet accord serait celui qui pose une dernière clause donnant aux seules juridictions militaires compétence pour les affaires criminelles.

La première séance du Parlement polonais

VARSOVIE. — Le nouveau parlement de la République polonaise élu le 19 janvier s'est réuni pour la première fois.

M. Kowalski a été élu président du « Sejm », acclamé par la totalité des parlementaires à l'exception des membres du parti paysan de M. Mikolajczyk. Ce dernier s'est levé à plusieurs reprises pour déclarer que les élections ayant été falsifiées, le Parlement ne représentait en aucune façon le pays.

Le président Bierut a annoncé que le premier acte du « Sejm » serait la rédaction du projet d'amnistie en faveur des membres des organisations clandestines. 3 députés lui ont remis une lettre émanant des officiers de l'armée dans laquelle ces derniers demandent l'atténuation de la peine de 9 ans de prison infligée au colonel Raspedzi, chef de l'armée secrète du W.I.N.

WASHINGTON. — Le général Mac Arthur, commandant en chef des troupes alliées au Japon, a autorisé les représentants de la Méditerranée occidentale à se rendre en Extrême-Orient. La délégation sera composée des représentants de l'U.R.S.S., des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Australie.

DANS STOCKHOLM EN DEUIL ONT EU LIEU

LES OBSEQUES de Gustave-Adolphe

STOCKHOLM. — Mardi, jour de deuil pour la Suède, le petit-fils du roi Gustave V, le prince Gustave-Adolphe, duc de Westrobothnie, qui est mort tragiquement lors de l'accident d'avion de Copenhague, a été conduit à sa dernière demeure, en présence d'une population recueillie.

Sur tous les édifices, sur toutes les maisons particulières, Botta le drapeau suédois en berne. Il fait froid. Depuis la matin la neige tombe. On peut voir dans les vitrines des principaux magasins de grandes photographies du prince défunt, encadrées des couleurs suédoises et de crêpe noir.

Le sarcophage de Gustave-Adolphe est placé dans le chœur de la grande église, près du château royal. La nef est tapissée de blanc, suivant le désir de la princesse Sybilla, épouse du prince défunt. Des officiers forment une dernière garde d'honneur autour du cercueil princier qui est noyé en milieu des fleurs blanches.

Le roi et le prince héritier, en tenue d'officiers, suivis des autres membres de la famille royale, pénétrèrent dans l'église à 14h.30. Ils prennent place devant l'autel.

A l'issue du service qui a duré une heure, le cercueil a été placé sur un corbillion tiré par six chevaux noirs. Il est suivi par le cheval favori du prince, « Tascara ».

Le cortège funéraire défille lentement à travers les rues jonchées de branches de sapin, se dirigeant vers le nord de la capitale, près du château de Haga, qui fut la demeure du prince Gustave-Adolphe et où il reposera près des tombes de la famille Bernadotte.

Tout au long du parcours une foule innombrable formait la haie. A 16h.30, le cortège atteint le cimetière royal. La mise au tombeau se déroula très simplement devant la famille royale et quelques intimes.

Inhumation des victimes du Dakota français tombé au Portugal

Une autre cérémonie moins solennelle, mais tout aussi douloureuse, s'est déroulée à Lisbonne où ont été inhumées les victimes de l'avion français qui s'est écrasé au Portugal. M. Jean du Saul, ministre de France, M. Desbrières, directeur général d'Air France, accompagné de six membres de la direction centrale et de plusieurs autres représentants de la compagnie, le brigadier général Sintra et le colonel Delgado, représentant la direction de l'aéronautique civile portugaise, ainsi que tous les membres de la colonie française et de nombreux représentants du monde des lettres et des arts.

Des milliers de personnes étaient rangées sur les bas-côtés des rues menant à l'église française de Saint-Louis au cimetière de Franzenes, où les quinze cercueils ont été provisoirement déposés en attendant leur transfert éventuel en France.

MM. Connally et Vandenberg n'accompagneront pas le général Marshall A MOSCOU

WASHINGTON. — Les sénateurs américains Connally, démocrate, et Vandenberg, républicain, ont décliné, mardi, simultanément, l'invitation du président Truman leur demandant d'accompagner à Moscou le général Marshall.

Tous les deux ont prétexté des « devoirs parlementaires qui réclament leur présence à Washington ».

Néanmoins, tous les deux ont également affirmé que leur décision n'implique pas une brèche dans la continuité de la politique étrangère américaine unie et non partisane et que, si besoin était, ils accepteraient de se rendre à Moscou ultérieurement, pour prouver qu'ils appuient la politique du général Marshall.

M. Vandenberg est président du Sénat et de la commission des Affaires étrangères. Il a remplacé à ce poste M. Connally.

La Royal Navy désarme...

LONDRES. — La marine anglaise a désarmé trois de ses plus grands porte-avions : l'« Invincible », l'« Indomptable » et le « Formidable ».

La Royal Navy manquera du personnel entraîné nécessaire à l'armement de si grands bâtiments.

Ajournement de la conférence sur la Palestine

LONDRES. — Les délégués arabes pour la conférence de la Palestine ont en mardi après-midi avec les représentants du gouvernement britannique une nouvelle entrevue qui, comme les précédentes, est restée sans résultat.

Fares El Khoury, président de la délégation syrienne, a lu un long exposé dans lequel ont été développés sa réflexion, les délégués arabes ont abouti à la conviction absolue que le projet qu'ils ont présenté ne peut être amendé ni remplacé par aucun autre. Les Arabes estiment en outre qu'ils ne peuvent participer à une discussion sur un plan de partage.

M. Bevin a répondu aux délégués que le cabinet n'avait pas jusqu'ici ni accepté ni rejeté le partage de la Palestine ; cependant n'ayant pas de solution nouvelle à présenter, il a demandé l'ajournement « sine die » de la conférence, ce qui fut accepté.

Le ministre britannique a déclaré qu'il examinait les propositions arabes et qu'il espérait pouvoir donner une réponse définitive dans quelques jours.

Das Ausland schreibt :

«Das Ausland unserer Bestätigung an der Friedenskommission in China bedeutet die Aufgabe aller von unserer Seite zur Herstellung des Friedens in China unternommenen Vorkämpferarbeit. Es will dies natürlich nicht heißen, daß wir ohne Interesse an China verloren haben. Obwohl die extremen Parteien sich als völlig unzulässig erwiesen haben, gehen wir die Hoffnung nicht auf, daß die Chinesen den Weg zum Frieden und zur Demokratie finden werden.»

«Diese Maßnahmen der Regierung sind die Tora und westlich die meisten Verhältnisse.»

«Der Times» hat es mit der Regierung Teilung Kai Schicksal: «Wir hätten Partei ergreifen können und hätten dadurch den Erkenntnis als einzige wirklich existierende Regierung unterstellt. Eine solche Haltung hätte aber nicht andere bedeutet als die Weiterführung einer Allianz der Vereinten Staaten mit einer kleinen Minderheit, die China nicht zur Hilfe gebracht.»

«Daily News», ein konservatives Blatt aus Chicago, ist nicht sehr befriedigt mit der Entscheidung der Regierung, beruft sich jedoch auf General Marshall und gibt zu, daß es die einzige mögliche Lösung war.

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

INDES ENTRETIENS WAVELL-NEHRU

NEW-DELHI. — Comme nous l'avons annoncé tout dernièrement, la Ligue musulmane a déclaré qu'elle considérait l'Assemblée constituante hindoue comme illégale et a réclamé sa dissolution. De source officielle, on annonce que le vicomte Wavell s'est entretenu à ce sujet avec le Pandit Nehru, chef du parti du congrès ; ils ont examiné ensemble la situation délicate créée par l'attitude des musulmans qui font partie du cabinet provisoire tout en étant opposés à l'Assemblée. Il est probable que ces derniers devront réviser leur attitude s'ils veulent rester dans le cabinet provisoire.

Avant l'offensive générale

Tchang Kai Chek inspecte ses troupes

NANKIN. — Le généralissime Tchang Kai Chek est parti effectuer une nouvelle inspection du front de guerre de Chine. L'impression se confirme dans la capitale que le gouvernement abandonne tout espoir d'un compromis avec les communistes.

Tout indique que le généralissime a ordonné une offensive générale à grande échelle pour ouvrir ses lignes de communications coupées et repousser les communistes des régions de première importance stratégique.

Das Ausland schreibt :

«Das Ausland unserer Bestätigung an der Friedenskommission in China bedeutet die Aufgabe aller von unserer Seite zur Herstellung des Friedens in China unternommenen Vorkämpferarbeit. Es will dies natürlich nicht heißen, daß wir ohne Interesse an China verloren haben. Obwohl die extremen Parteien sich als völlig unzulässig erwiesen haben, gehen wir die Hoffnung nicht auf, daß die Chinesen den Weg zum Frieden und zur Demokratie finden werden.»

«Diese Maßnahmen der Regierung sind die Tora und westlich die meisten Verhältnisse.»

«Der Times» hat es mit der Regierung Teilung Kai Schicksal: «Wir hätten Partei ergreifen können und hätten dadurch den Erkenntnis als einzige wirklich existierende Regierung unterstellt. Eine solche Haltung hätte aber nicht andere bedeutet als die Weiterführung einer Allianz der Vereinten Staaten mit einer kleinen Minderheit, die China nicht zur Hilfe gebracht.»

«Daily News», ein konservatives Blatt aus Chicago, ist nicht sehr befriedigt mit der Entscheidung der Regierung, beruft sich jedoch auf General Marshall und gibt zu, daß es die einzige mögliche Lösung war.

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

«Das Ende unserer alten China-Politik wird zugleich der Anfang einer neuen Politik in diesem Lande sein. In China wie in anderen Ländern haben wir durch Unterabstützung der gescheiterten Parteien einen verhängnisvollen Ausweg zu vermeiden gesucht. Wir hoffen, daß die nächste Erklärung des Generals Marshall eine wirkliche Warnung sein wird und daß wir jede militärische und wirtschaftliche Unterstützung für China einstellen werden, bis die Beziehungen zwischen Kai Schicksal durch Taten und nicht durch Worte bewiesen hat, daß es wirklich die chinesische Volk vertritt.»

Die portugiesische Kabinettsbildung

(Fortsetzung von Seite 1)

regimentäre, nicht so im Volk, eine stärkere Neigung für die betreffenden Regierungen totalitärer Observanz als zu dem demokratischen England, mit dem man durch ein Jahrhundertlanges Bündnis verknüpft war, und das man selbstverständlich nicht aufgab, denn Großbritannien spielt in der portugiesischen Wirtschaft und im Handel eine Rolle, die nicht zu vernachlässigen ist. Im Sinn dieses Bündnisses gestattete man die Errichtung von britisch-amerikanischen Stützpunkten auf den Azoren. Doch geschah dies zu einem Zeitpunkt, wo man bereits sah, daß man sich nur dann würde die Gnade der Demokraten bewahren können, wenn man sich trotz einer entgegengegesetzten Regierungskonzeption mit ihnen gestellte.

Die Politik der demokratischen Siegerstaaten gegenüber Spanien hat naturgemäß die portugiesische Opposition Morgenluft wehren lassen. Die Unruhe ist seit Kriegsende in Portugal nicht mehr zu meistern gewesen. Die erste große Konzeption, die Salazar zu machen mußte, war im Augenblick der Wahlen zur Nationalversammlung. Sie blieb jedoch nur scheinbar, und die Opposition hat nicht die leiseste Befriedigung erhalten. Ein anderer Schritt in der Richtung einer gewissen Liberalisierung war der, daß das Verbot aufgehoben wurde, das die Veröffentlichung von Nachrichten aus der Sowjetunion zum Gegenstand hatte. Und jetzt nun der dritte Schritt: Salazar ernannt Minister, die freihändlerische Tendenzen vertreten, entließ den Obersten Moniz, der die große illiberalen Stütze des Regimes war, und rief in das Außenministerium einen Mann zurück, der sich durch seine Erfahrungen auf internationalem Gebiet ausgezeichnet hat, Erfahrungen aber stehen gewöhnlich in den stets selbstgenügsamen Totalitarismen nie sehr hoch im Kurs. Die Richtung, die Spanien schon einmal als liberal dem Regime Salazar zum Vorwurf gemacht hat, wird also verstärkt. Wenn man auch in Portugal noch weit entfernt ist von einer Demokratie im westlichen Sinn, so vergrößert sich nun auch der ideologische Abstand zwischen Spanien und seinem westlichen Nachbarn. Die Isolierung Spaniens macht damit Fortschritte.

Wir sehen in dieser Entwicklung eine Folge der Weltlage, und das englische Bündnis tritt im Gebaren der portugiesischen Innenpolitik wieder mehr in den Vordergrund. Im allgemeinen spricht man nicht viel von den Verträgen in Portugal, und selbst im Zusammenhang mit der gegenüber Franco verfolgten Politik handelt man von Salazar in der Weltöffentlichkeit nur sehr gelegentlich. Wenn auch die jetzige portugiesische Kabinettsbildung nur aus dem Gedanken der Selbstbehaltung kommen dürfte, so liegt sie doch in der Linie der internationalen Spannenpolitik. Sie trägt zu ihr bei, daß so wird sie akzeptiert, ohne damit Senhor Salazar das ewige Leben zu garantieren. Die Entscheidungen in Portugal werden nicht ausbleiben, wenn ihre Stunde kommt. A. D.

Unangeforderte Manuskripte werden nicht zurückgeschickt.

50 Jahre jüdische Staatsidee

Der Abrüstungsbericht der britischen Zivillieferung aus Palästina und die Androhung des Belagerungsstatus belegen, daß die Lage in Palästina in ein äußerst kritisches Stadium getreten ist. Es ist das Ergebnis der Aenderung, die seit der zweiten Hälfte des vorigen Jahres in der Politik eines Teils des Zionismus festzustellen ist.

Die Auseinandersetzungen mit der britischen Mandatsmacht in Palästina sind wesentlich scharfer geworden, die Terrorakte nahmen zu, die Untergrundbewegung tritt deutlicher an die Öffentlichkeit. Es mag sein, daß die radikale Politik im wesentlichen von jüngeren Kreisen der zionistischen Bewegung vertreten wird und daß der besonnenere Teil die unsere Entwicklung sogar verurteilt. Aber die letzten Ankündigungen Peter Bergsons, des Vorsitzenden des britischen „Auswahns für nationale Belagerung“ in London zeigen doch deutlich, daß die neuen Tendenzen sich verfestern.

Bergson teilte mit, daß demnächst eine palästinensische Fallregierung geschaffen werden soll und daß diese Regierung die Unabhängigkeit Palästinas proklamieren werde, gleich wie einst England sich dazu stellte. Als nächster Schritt sei die Abschaffung des Palästina-Problems der UNO oder dem internationalen Gerichtshof zur Entscheidung vorzulegen und dabei die Überprüfung des britischen Mandatsrechts zu verlangen, mit dem Ziel, die Abschaffung des Mandats über Palästina durchzusetzen. Bergson ließ durchblicken, daß nach Ansicht des britischen Ausschusses eine Round-Table-Konferenz mit dem gleichen Recht wie von England sich von einer anderen Großmacht abhalten werden könne.

Zu dieser unkonventionellen Politik hat es besonders die Schwierigkeiten verleiht, die durch die politische und gewalttätige Einstellung der jüdischen Einwanderung in Palästina eingetrieben sind. Dann aber wohl auch die Tatsache, daß durch die Friedenskonferenzen die internationale Regelung territorialer und politischer Fragen in Fluß gekommen ist. Die uneheliche Unterbrechung der Entwicklung durch den Krieg hat manche Energien der zionistischen Bewegung gestaut.

Tatsächlich läßt sich in der Entwicklung der jüdischen Staatsidee schon von einer Tradition sprechen, denn in diesem Jahr vollendet sich ein halbes Jahrhundert, seitdem die jüdische Staatsidee geboren und von einem ständig wachsenden Kreis aktiv vertreten wurde. Diese Tradition aber trägt realistische Züge, vielleicht lag darin sogar ihre Stärke. Als Theodor Herzl, der Begründer des Zionismus, 1897 auf dem ersten zionistischen Kongreß in Basel erklärte, „der jüdische Staat ist im Begriff geschaffen zu werden“, da hätte er keine Forderung im Auge gefaßt, sondern war sich im Klaren, daß damit dem jüdischen Volk eine schwere Aufgabe gestellt wurde, als jemals einem Volk. Der Dreyfuß-Freud war für den verblüffenden Wiener Publizisten das historische Signal, den Plan einer europäischen vordringlichen Entwicklung zu entwerfen. Herzl dachte zunächst noch nicht an die Gründung eines selbständigen Staates, wohl aber an die Schaffung eines größtmöglichen jüdischen Heimstätten in Palästina, das demnach nach Teil des Osmanischen Reiches war. Diese offizielle Heimstätte sollte sich, viel später erst, vielleicht zu einem staatlichen Gebilde entwickeln. Aber als seine Verhandlungen mit der türkischen Regierung scheiterten, erkannte er, daß selbst dieser Anfang zu kühl war.

Als Dr. Chaim Weizmann in den Vordergrund der Bewegung trat, stützte er sich auf eine Gruppe, die noch „realistischer“ operieren wollte, als Theodor Herzl. Weizmann dachte zuerst daran, die Bewohner des zukünftigen Staates zu schaffen: Siedler und Bauern, Kolonisten, die Dörfer und Städte mit Schulen und Fabriken bauen sollten. Zu gleich aber suchte er in vielen Ländern eine jüdische Diplomatie zu organisieren. Der erste große diplomatische Erfolg Weizmanns war die Balfour-Erklärung vom 2. November 1917, durch welche Palästina als jüdische Heimstätte bezeichnet wurde. Darfolgte die Einsetzung Goldbrotnians als Mandatsmacht durch den Völkerbund und die Anerkennung einer jüdischen „Agentur“ als öffentliche Verwaltungsgesellschaft, vergleichbar einer (offiziellen) Regierung. Dann war zugleich auch die offizielle Anerkennung des Zionismus erfolgt. Die Agentur wurde zwar nicht offiziell als Mitglied des Völkerbundes, aber sie erhielt von dem Statuten und nahm an den Sitzungen der Mandatskommission teil. Damit waren auf dem Wege einer realistischen Politik entscheidende Schritte getan worden. Die Agentur gründete in Gestalt einer Zweigstellung unter Führung Dr. Jacobson und stand mit dem Völkerbund als Legation in direkter Verbindung. Weizmann war in London, Paris und Rom tätig. Er spielte die Rolle diplomatischer Missionen. In dieser fruchtbarsten Zeit nahm die langsame und wohl verteilte Besiedlung Palästinas auf die Dauer Ausmaße an, welche die Hoffnungen Herzl weit übertrafen. Schließlich wurden auch die offiziellen Beziehungen zu den arabischen Behörden aufgenommen.

Nach dem zweiten Weltkrieg wurde der Aufbau der jüdischen Diplomatie systematisch fortgesetzt. 1945, bald nach der Konferenz von San Francisco, auf der die Charta der UNO beschlossen worden war, eröffnete die Agentur ein Büro in Washington, das heute die wichtigste Mission erfüllt. So ist allmählich ein diplomatischer Apparat aufgebaut worden, der mit der Entwicklung der Einwanderung und dem Aufbau in Palästina Schritt hielt. Wenn eines Tages Palästina oder — was wahrscheinlicher ist — ein Teil Palästinas den Juden als Nationalgebiet überantwortet wird, dann sind bereits viele Vorbedingungen zur Gestaltung eines staatlichen Lebens erfüllt.

Die Krise in Palästina

LONDON. — Auf der Tagesordnung des Kabinettsrates stand die Palästinafrage. Allgemein ist man zu der Ansicht gekommen, daß eine entschlossene Haltung gegenüber dem Terror einzunehmen sei. Die in den letzten Tagen eingegangenen Meldungen bestätigen, daß innerhalb der britischen Regierung tiefgehende Meinungsverschiedenheiten über die Palästinafrage vorhanden sind. Kolonialminister Creech Jones trat für ein System der Teilung ein, während Außenminister Bevin eine Organisation Palästinas in Form eines föderativen Kantonal-systems nach schweizerischem Muster vorziehen möchte. Nach dem Plan von Creech Jones würden den Juden ausgedehntere Gebiete zugesprochen werden, als es der Morrison-Plan vom 21. Juli 1946 vorschau, und den palästinensischen Arabern würde die Möglichkeit gegeben werden, sich eventuell an Transjordanien anzuschließen. Die Juden sind bereit, in einem Teil Palästinas die Errichtung eines jüdischen Staates anzunehmen, meinen jedoch, daß die Initiative hierzu von Großbritannien ausgehen muß.

Die Londoner Konferenz

LONDON. — Die Stellvertreter befaßten sich am Dienstagvormittag mit dem Schicksal der österreichischen Kriegsverbrecher. Nachmittags hörten sie den Vertreter Neuseelands an, der eine sofortige Lösung der Wirtschaftsprobleme Deutschlands forderte und die Unterstellung der Industriegebiete unter eine internationale Kontrolle empfahl. OESTERREICH Die Sitzungsdebatten, die Oesterreich gewidmet waren, behandelten die Aufnahme eines Klausel über die Auslieferung der Kriegsverbrecher in den Vertrag. Ferner wurde das holländische Memorandum veröffentlicht. Die Regierung Hollands spricht sich für die Wiederherstellung der Unabhängigkeit Oesterreichs innerhalb der Grenzen vor dem Anschluß an. Es erwähnt, daß die wirtschaftlichen Quellen Oesterreichs ungenügend seien, und empfiehlt praktische und wirksame Hilfe. Holland fordert keine Reparationen. DEUTSCHLAND Die Anzeichen Neuseelands wurden durch den Hochkommissar Jordan vorgetragen. Er bezeichnete als dringendes Problem die wirtschaftliche Entspannung und forderte eine rasche Lösung. Er erklärte, daß sein Land die Abrüstung gewisser Gegenden mit großer Bedeutung für das Kriegspotential Deutschlands und ihre Stellung unter internationaler Kontrolle empfahle. Neuseeland glaubt, daß die Entmilitarisierung Deutschlands total sein müsse, und

Das Abrüstungsproblem

Als nachmittags die Beratung wieder aufgenommen wurde, schlug der australische Vertreter Hasloch der Gegner der sowjetischen und der amerikanischen Vorschläge teil. Die Schaffung eines Unterkomitees vor, das sich aus Frankreich, der Sowjetunion, den Vereinigten Staaten und Australien zusammensetzte und beauftragt ist, den Text einer gemeinsamen Resolution zur Wiederherstellung der Einigkeit des Rates abzufassen. Nach einer Intervention des britischen Delegierten Sir Alexander Cadogan, Warren Austin und Gromyko wurde der australische Vorschlag angenommen.

Das Abrüstungsproblem

Als nachmittags die Beratung wieder aufgenommen wurde, schlug der australische Vertreter Hasloch der Gegner der sowjetischen und der amerikanischen Vorschläge teil. Die Schaffung eines Unterkomitees vor, das sich aus Frankreich, der Sowjetunion, den Vereinigten Staaten und Australien zusammensetzte und beauftragt ist, den Text einer gemeinsamen Resolution zur Wiederherstellung der Einigkeit des Rates abzufassen. Nach einer Intervention des britischen Delegierten Sir Alexander Cadogan, Warren Austin und Gromyko wurde der australische Vorschlag angenommen.

AUSLAND

Großbritannien

Großbritannien wird harte Kämpfe zu bestehen haben. LONDON. — Das britische Volk habe in den kommenden Jahren harte Kämpfe zu bestehen, um seinen Lebensstandard aufrecht zu erhalten, erklärte der britische Schatzkanzler Hugh Dalton. Es seien aber keinerlei Finanzkrisen unter der Labour-Regierung zu befürchten. Die gegenwärtigen Finanzkontrollen seien stark genug, um Krisen vorzubeugen. Eine Gefahr bestehe nur in der unwachsenden Knappheit an vielen wichtigen Versorgungsgütern. Der britische Schatzkanzler sprach die Ermahnung aus, Großbritannien möge mehr Waren, vor allem Kohle, für den Export und für den Inlandmarkt produzieren und erkläre in diesem Zusammenhang, daß England mehr exportieren oder weniger importieren, als besten aber beiden zugleich tun müsse.

Die Krise in Palästina

LONDON. — Die Erklärung des britischen Außenministers Bevin, demzufolge die britische Regierung bereit ist, den französischen Vorschlag zu Sarragte anzunehmen, wenn ein entsprechender Ausgleich bei den an Frankreich zu schickenden Reparationen und eine genaue Umschreibung des fraglichen Gebietes stattfinden werde, stellen noch immer die Politik der britischen Regierung dar, erklärte Unterstaatssekretär Mayhew im Unterhaus. Die rumänischen Wahlen vor dem Unterhaus. LONDON. — Unterstaatssekretär Mayhew setzte seine Ausführungen über die polnischen Wahlen mit einer Kritik der rumänischen Wahlen fort.

Die Londoner Konferenz

LONDON. — Die Stellvertreter befaßten sich am Dienstagvormittag mit dem Schicksal der österreichischen Kriegsverbrecher. Nachmittags hörten sie den Vertreter Neuseelands an, der eine sofortige Lösung der Wirtschaftsprobleme Deutschlands forderte und die Unterstellung der Industriegebiete unter eine internationale Kontrolle empfahl. OESTERREICH Die Sitzungsdebatten, die Oesterreich gewidmet waren, behandelten die Aufnahme eines Klausel über die Auslieferung der Kriegsverbrecher in den Vertrag. Ferner wurde das holländische Memorandum veröffentlicht. Die Regierung Hollands spricht sich für die Wiederherstellung der Unabhängigkeit Oesterreichs innerhalb der Grenzen vor dem Anschluß an. Es erwähnt, daß die wirtschaftlichen Quellen Oesterreichs ungenügend seien, und empfiehlt praktische und wirksame Hilfe. Holland fordert keine Reparationen. DEUTSCHLAND Die Anzeichen Neuseelands wurden durch den Hochkommissar Jordan vorgetragen. Er bezeichnete als dringendes Problem die wirtschaftliche Entspannung und forderte eine rasche Lösung. Er erklärte, daß sein Land die Abrüstung gewisser Gegenden mit großer Bedeutung für das Kriegspotential Deutschlands und ihre Stellung unter internationaler Kontrolle empfahle. Neuseeland glaubt, daß die Entmilitarisierung Deutschlands total sein müsse, und

Die Krise in Palästina

LONDON. — Auf der Tagesordnung des Kabinettsrates stand die Palästinafrage. Allgemein ist man zu der Ansicht gekommen, daß eine entschlossene Haltung gegenüber dem Terror einzunehmen sei. Die in den letzten Tagen eingegangenen Meldungen bestätigen, daß innerhalb der britischen Regierung tiefgehende Meinungsverschiedenheiten über die Palästinafrage vorhanden sind. Kolonialminister Creech Jones trat für ein System der Teilung ein, während Außenminister Bevin eine Organisation Palästinas in Form eines föderativen Kantonal-systems nach schweizerischem Muster vorziehen möchte. Nach dem Plan von Creech Jones würden den Juden ausgedehntere Gebiete zugesprochen werden, als es der Morrison-Plan vom 21. Juli 1946 vorschau, und den palästinensischen Arabern würde die Möglichkeit gegeben werden, sich eventuell an Transjordanien anzuschließen. Die Juden sind bereit, in einem Teil Palästinas die Errichtung eines jüdischen Staates anzunehmen, meinen jedoch, daß die Initiative hierzu von Großbritannien ausgehen muß.

Portugal

Kabinettsbildung in Portugal. LISSABON. — Seit einem Monat wird in Portugal eine Umbildung der Regierung Salazar erwartet, wobei man sich die Frage vorlegte, ob durch diese Umbildung zugleich auch eine gewisse Abmilderung des bisherigen autoritären Regimes vollzogen werden würde. Nachdem nun am Montag die Umbildung vollzogen worden ist, wird in portugiesischen Regierungskreisen die Ansicht vertreten, daß Ministerpräsident Salazar zweifellos auch weiterhin die Außenpolitik überwachende Rolle spielen werde. Das Ausscheiden des Obersten Botelho Moniz wird als deutliches Zeichen für die Kursänderung des politischen Regimes bewertet. Man nimmt an, daß liberale Tendenzen befähigt werden sollen, daß die bisherige Politik ganz revidiert werden soll. Die Ernennungen auf dem Posten des Innenministers und des verchiedenen anderen Ministerien belegen, daß Salazar bemüht war, die erregten Gemüter zu beruhigen, ohne auf den konservativen Charakter seines Regimes zu verzichten. Es handelt sich also nicht wie sonst in solchen Fällen um eine einfache „Ablösung“, sondern um eine regelrechte Umbildung.

Die Krise in Palästina

LONDON. — Auf der Tagesordnung des Kabinettsrates stand die Palästinafrage. Allgemein ist man zu der Ansicht gekommen, daß eine entschlossene Haltung gegenüber dem Terror einzunehmen sei. Die in den letzten Tagen eingegangenen Meldungen bestätigen, daß innerhalb der britischen Regierung tiefgehende Meinungsverschiedenheiten über die Palästinafrage vorhanden sind. Kolonialminister Creech Jones trat für ein System der Teilung ein, während Außenminister Bevin eine Organisation Palästinas in Form eines föderativen Kantonal-systems nach schweizerischem Muster vorziehen möchte. Nach dem Plan von Creech Jones würden den Juden ausgedehntere Gebiete zugesprochen werden, als es der Morrison-Plan vom 21. Juli 1946 vorschau, und den palästinensischen Arabern würde die Möglichkeit gegeben werden, sich eventuell an Transjordanien anzuschließen. Die Juden sind bereit, in einem Teil Palästinas die Errichtung eines jüdischen Staates anzunehmen, meinen jedoch, daß die Initiative hierzu von Großbritannien ausgehen muß.

Die Londoner Konferenz

LONDON. — Die Stellvertreter befaßten sich am Dienstagvormittag mit dem Schicksal der österreichischen Kriegsverbrecher. Nachmittags hörten sie den Vertreter Neuseelands an, der eine sofortige Lösung der Wirtschaftsprobleme Deutschlands forderte und die Unterstellung der Industriegebiete unter eine internationale Kontrolle empfahl. OESTERREICH Die Sitzungsdebatten, die Oesterreich gewidmet waren, behandelten die Aufnahme eines Klausel über die Auslieferung der Kriegsverbrecher in den Vertrag. Ferner wurde das holländische Memorandum veröffentlicht. Die Regierung Hollands spricht sich für die Wiederherstellung der Unabhängigkeit Oesterreichs innerhalb der Grenzen vor dem Anschluß an. Es erwähnt, daß die wirtschaftlichen Quellen Oesterreichs ungenügend seien, und empfiehlt praktische und wirksame Hilfe. Holland fordert keine Reparationen. DEUTSCHLAND Die Anzeichen Neuseelands wurden durch den Hochkommissar Jordan vorgetragen. Er bezeichnete als dringendes Problem die wirtschaftliche Entspannung und forderte eine rasche Lösung. Er erklärte, daß sein Land die Abrüstung gewisser Gegenden mit großer Bedeutung für das Kriegspotential Deutschlands und ihre Stellung unter internationaler Kontrolle empfahle. Neuseeland glaubt, daß die Entmilitarisierung Deutschlands total sein müsse, und

Die Krise in Palästina

LONDON. — Auf der Tagesordnung des Kabinettsrates stand die Palästinafrage. Allgemein ist man zu der Ansicht gekommen, daß eine entschlossene Haltung gegenüber dem Terror einzunehmen sei. Die in den letzten Tagen eingegangenen Meldungen bestätigen, daß innerhalb der britischen Regierung tiefgehende Meinungsverschiedenheiten über die Palästinafrage vorhanden sind. Kolonialminister Creech Jones trat für ein System der Teilung ein, während Außenminister Bevin eine Organisation Palästinas in Form eines föderativen Kantonal-systems nach schweizerischem Muster vorziehen möchte. Nach dem Plan von Creech Jones würden den Juden ausgedehntere Gebiete zugesprochen werden, als es der Morrison-Plan vom 21. Juli 1946 vorschau, und den palästinensischen Arabern würde die Möglichkeit gegeben werden, sich eventuell an Transjordanien anzuschließen. Die Juden sind bereit, in einem Teil Palästinas die Errichtung eines jüdischen Staates anzunehmen, meinen jedoch, daß die Initiative hierzu von Großbritannien ausgehen muß.

